ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. N.
Vt 17

Depuis que j'ai rendu compte a l'academie des
differens instrumens que Mr. Pellier chirurgien oculiste lui
a communiqués, il annonce par une lettre ecrite a M. Le
secretaire perpetuel qu'il a perfectionné le Bandeau, ou il
a un clou destiné a tenir un petit crochet dont l'usage est de
soulever, pendant l'operation de la cataracte, la paupiere
superieure. Au lieu de ce clou, il y a substitué une petite
cremaillere, au moyen de laquelle on peut allonger plus
ou moins le petit crochet. Il pretend qu'il a rencontré des
difficultés pour tirer les fragmens de la capsule cristalloïde
lorsqu'il s'en presente au devant de la pupille, ou par la plaie
de la cornée transparente. Il croit que la Pince qu'il envoye
a l'academie et qu'il vient de faire construire pourroit etre utile
dans ce cas. Je n'entends pas ce que veut dire M. Pellier par les fragmens
de la capsule cristalloïde. Il veut sans doute, parler d'une humeur
epaisse qui se presente au bord de la pupille apres que le cristallin
est sorti, et qui se separe de la superficie du cristallin meme, lorsqu'il
passe par l'ouverture de sa membrane, ou par celle de l'iris. Quelques
oculistes pretendent que cette humeur est celle qui est contenue
dans la capsule cristalline, et dont on donne la decouverte a
Morgagni, mais quelqu'elle soit, on se sert, comme l'on scait, d'une
petite curette pour l'oter. En supposant que ce soit des fragmens de la
capsule, la pince que M. Pellier propose n'y conviendroit point, parcequ'elle
est mal faite, et que d'ailleurs il y en a d'autres bien plus convenables,
telles que les pinces a ressort, ou en forme de Valet a Patin destinées a
pincer la membrane cristalline devenue opaque lorsqu'on a dessein
de l'extraire de l'oeil. ainsi je ne vois rien dans la lettre de M. Pellier qui soit
digne de l'attention de l'academie. A Paris ce 15. aoust 1764

Delafaye

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE